

Poitiers, 24 décembre 2017

Luc 1:26-38

Chers frères et sœurs,

Nous voici face à un texte très connu. Je ne referai pas une énième étude exégétique de ces quelques versets, ni une analyse de la personnalité de Marie. Je vais plutôt regarder ce texte comme s'adressant à nous, comme un appel qui à travers Marie nous est adressé aujourd'hui et ainsi, nous amener à nous demander si nous sommes prêts à répondre de la même manière qu'elle, positivement.

Pour cela, je vais relever quelques éléments du récit, ce qu'ils disent concernant Marie, puis, ce qu'ils disent nous concernant.

Bien sûr, aucun de nous n'est appelé à devenir la mère du Christ, même si nous sommes tout de même appelés à le porter en nous, à le porter autour de nous.

L'ange, c'est-à-dire le messager envoyé par Dieu, décrit Marie comme comblée par la grâce. Il lui dit qu'elle a trouvé grâce aux yeux de Dieu. Mais, nous aussi, n'avons-nous pas été justifiés par grâce ? N'avons-nous pas été touchés par la grâce ? Ne devons-nous pas notre salut uniquement à la grâce de Dieu ? Comme Marie d'ailleurs. Nous sommes au bénéfice de la grâce de Dieu, tout comme elle, pas moins qu'elle. Cette grâce qui la touche, qui la comble, c'est la même que celle qui nous a atteints, qui nous a convaincus, qui nous a vaincus et transformés, qui nous a délivrés et appelés, c'est la même grâce. Ces paroles sont aussi pour nous.

Le Seigneur est avec toi. Le Seigneur, c'est bien sûr Dieu. C'est le Dieu dont on ne prononce pas le nom, le créateur de toute chose, celui qui a conduit le peuple hors d'Egypte, qui l'a ramené de Babylone. C'est aussi celui de Moïse et des prophètes qui rappellent à tous ce que doit être la fidélité à celui qui est toujours et malgré tout fidèle. Oui, le Seigneur est avec Marie dans ce qui l'attend. Mais il est aussi avec nous. C'est Emmanuel, Dieu avec nous. Et ce tous les jours jusqu'à la fin des temps. Marie n'est pas plus près de Dieu que nous. Mais Dieu est toujours près de nous, aussi près qu'il l'a été de Marie et des apôtres. C'est de cette confiance que nous devons vivre. Il est demandé à Marie de ne pas avoir peur. La même chose nous est demandée. Le Seigneur est avec toi.

Marie a été troublée par ce discours, par cette parole. Elle l'a touchée. Cela a soulevé des questions. Puisque nous sommes ici ce matin, c'est aussi que la Parole nous a atteints, touchés aussi. C'est pourquoi nous avons décidé de prendre un temps pour l'écouter, cette Parole, et nous laisser toucher par elle, encore et encore. Sommes-nous atteints au point qu'elle soulève en nous des questions, des troubles, des remises en cause ? C'est à espérer. La Parole entendue dimanche après dimanche, jour après jour, si elle n'a pas d'effet, doit nous interroger sur notre façon de l'accueillir, de la recevoir. Marie a été très troublée par la Parole que le messager a portée. J'espère que ce texte tellement connu est encore capable de nous troubler et de nous renouveler, de faire naître en nous quelque chose de nouveau qui fasse avancer le Royaume.

Marie, surprise dans le déroulement de sa journée, dans ses projets et ses réflexions, a été appelée, convoquée. Cet appel, cette vocation, importante s'il en est dans le plan de Dieu, l'a transformée, a bouleversé toute sa vie, tout son monde, pour la vie et le monde de tous, et de nous aussi. Mais nous aussi, nous sommes appelés. L'Eglise, c'est l'ensemble de ceux qui sont appelés. La vocation n'est pas réservée à ceux qui ont un service particulier. La vocation chrétienne est pour tous ceux qui vivent de la grâce, à tous ceux qui vivent par la foi. Tous sont appelés au service de l'Evangile, au service de Dieu, pour le salut de tous. En laissant un peu Marie, nous sommes ici comme l'ange, nous sommes des envoyés, comme il l'était, des messagers comme il l'est. Nous avons été choisis pour une mission,

annoncer l'Évangile, témoigner de cette grâce reçue et manifester le Royaume, le Règne qui n'aura pas de fin.

Mais Marie, pas moins que nous, reste avec ses questions, ses doutes. Elle ne comprend pas tout. Elle ne sait plus où elle en est. Comment cela est-il possible ? Qu'est-ce que cet envoyé, ce messager, cet ange, est venu faire ici ? Pourquoi moi ? Jamais vous ne vous êtes demandé pourquoi Dieu s'était occupé de vous ? Pourquoi cette grâce envers vous ? Pourquoi cette sollicitude ?

Marie ne comprend pas. Le verset dit : Je ne connais pas d'homme. Nous voyons bien de quoi il s'agit. Mais il y a plus que ça. Elle ne connaît pas non plus où cela va la mener. Elle ne connaît pas non plus la vie, tout simplement. C'est une toute jeune fille. Elle ne se sent pas encore qualifiée. Mais n'est pas encore ce que nous nous disons bien souvent ? Je ne suis pas qualifié pour ce service. Je ne suis pas prêt. Je n'y connais rien. Envoie quelqu'un d'autre.

Alors l'ange lui rappelle que le Saint Esprit viendra, le Saint Esprit interviendra. Ne compte pas que sur toi, tes capacités, ton expérience, ton histoire. La puissance du Très-Haut est en marche. Doutes-tu de cette puissance ? Notre écoute de la Parole, régulière ou moins régulière, nous pose sur notre chemin des indices qui sont autant d'appels, de convocations, auxquels souvent nous négligeons de répondre parce que nous pensons que nous ne sommes pas qualifiés, pas prêts, pas formés, déjà occupés. Pourtant, il ne faut pas oublier que si Dieu nous appelle, c'est qu'il nous équipe, nous accompagne. C'est avoir bien peu de foi en lui que de ne pas tenir compte de cette promesse. Il faut bien sûr ne pas se tromper et prendre pour appel de Dieu ce qui ne l'est pas, pour prendre pour sa Parole ce qui ne l'est pas. C'est pour cela qu'une fréquentation habituelle de cette Parole est nécessaire, vitale. Elle permet l'intervention de l'Esprit Saint et le discernement. L'ensemble de ceux qui sont appelés, c'est-à-dire l'Église, participe aussi à ce discernement dans sa fidélité à cette Parole.

Vient ensuite dans le discours de l'ange une affirmation qui est souvent traduite par "Rien n'est impossible à Dieu". Mais je préfère une traduction que j'ai trouvée dans une version anglaise qui remet un mot du texte grec : "Aucune Parole de Dieu, venant de Dieu, n'échouera jamais". Elle ne peut pas échouer, il est impossible qu'elle échoue. C'est une affirmation à ne pas oublier dans notre vie de croyant, de justifié par la foi : la victoire est à Christ. De toutes façons, la victoire n'est jamais la nôtre, mais toujours la sienne. Rappelons-nous cette promesse : la Parole de Dieu ne revient pas à lui sans effet. Ce qui veut dire aussi que ce n'est pas la victoire qu'il nous faut rechercher, mais l'obéissance, la réponse à l'appel, la mise en route. Le reste lui appartient.

Et voilà la réponse de Marie : Je suis l'esclave du Seigneur. La formulation classique dit : je suis la servante du Seigneur. La grâce de Dieu est ici présente dans cet acte de foi, dans cet abandon. Une femme raisonnable aurait dit : non. Mais la réponse de Marie n'est pas raisonnable. Elle fait confiance en cette Parole. "Qu'il m'advienne selon ta Parole". Elle se doute certainement que toute sa vie va être chamboulée, que rien de ce qu'elle avait imaginé, anticipé, ne se produira. Mais portée par sa foi, sa confiance, emportée par la grâce, elle avance vers ce qu'elle ne connaît pas. L'ange lui a bien laissé quelques repères, mais ça reste bien peu.

Et nous ? Est-ce que nous sommes prêts à répondre à un appel que nous pourrions recevoir ? Quelle confiance faisons-nous à cette Parole qui nous accompagne depuis longtemps ou depuis tout récemment ? Sommes-nous comme Marie, à qui la grâce a fait répondre : "je suis l'esclave du Seigneur ?" Acceptons-nous qu'il nous soit fait selon la Parole ? Savons-nous y lire, y entendre les appels, y percevoir les mises en route, y sentir la puissance de Dieu à l'œuvre, y voir le Royaume se manifester ?

"Réjouis-toi, toi qui es comblé par la grâce. Le Seigneur est avec toi."

Amen.